

Britta JALLERAT-JABS

« *ProGr@mm kontrastiv* » – *Die propädeutische Grammatik des Instituts für Deutsche Sprache aus französischer Sicht*

*Il faut être un habile peintre pour savoir
contraster les têtes, et leur conserver
cependant, l'air naturel.*

DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE,
Septième édition (1877)

1. Présentation générale de *ProGr@mm*

ProGr@mm (**Propädeutische Grammatik**) est une grammaire interactive de l'allemand, conçue¹, éditée et mise en ligne par l'*Institut für Deutsche Sprache* (IDS) à Mannheim. Réalisé dans sa phase de lancement avec le concours financier du *Bundesministerium für Bildung und Forschung* dans le cadre de l'action « *Neue Medien in der Bildung* » destinée à renforcer l'utilisation des nouveaux médias dans l'enseignement supérieur, *ProGr@mm* est disponible gratuitement sur le site Internet de l'IDS² depuis 2002. En 2007, on compte 4500 utilisateurs inscrits à travers le monde.³ C'est une grammaire qui s'adresse, en tant que support didactique, prioritairement à un public universitaire d'apprenants et d'enseignants en linguistique (germanique ou générale) ; par son côté interactif – *ProGr@mm* offre plus de cent exercices avec auto correction – elle se prête également à l'auto-apprentissage.

Concernant l'approche théorique, *ProGr@mm* s'appuie sur la grammaire en trois tomes de l'IDS, parue en 1997, *Grammatik der deutschen Sprache* ainsi que sur la grammaire interactive *grammis* (*Grammatisches Informationssystem*)⁴. La pièce maîtresse de *ProGr@mm* est constituée par la composante « *Grammatisches Grundwissen* », proposant à l'utilisateur les sept entrées suivantes :

¹ Les auteurs de la version initiale sont Klaus VORDERWÜLBECKE, qui a cessé ses fonctions en septembre 2005, et Horst SCHWINN qui, à ce jour, reste chargé du suivi de *ProGr@mm*.

² <http://www.ids-mannheim.de>; on accède directement à *ProGr@mm* par : <http://www.ids-mannheim.de/progr@mm/>

³ SCHWINN Horst, 2007, p. 10.

⁴ Cf. l'article d'Hélène VINCKEL, dans ce numéro.

- Was Sie schon immer über Grammatik wissen wollten
- Primäre Komponenten des Satzes
- Phrasen
- Wortarten
- Wortstellung
- Intonation
- Tempus

La composante « Grammatisches Grundwissen » s'attache à décrire des mots (*Wörter*), groupes syntaxiques (*Phrasen*) ou phrases (*Sätze*) d'un point de vue morphologique et syntaxique, sans négliger l'incidence des régularités syntaxiques sur la constitution du sens. Le contenu à visée introductive des différentes unités ainsi que le niveau des exercices les accompagnant répondent aux exigences d'un premier cycle universitaire (*Grundstudium*). Une deuxième composante, « Seminar-Bausteine », conçue pour un enseignement à des étudiants plus avancés (*Hauptstudium*), reprend les entrées *Wortstellung* et *Intonation* en les traitant de manière plus approfondie.

Au-delà de ces deux composantes spécifiquement élaborées pour l'usage didactique, *ProGr@mm*, organisé sous forme d'hypertexte, propose des liens vers les composantes « Terminologisches Wörterbuch », « Grammatisches Wörterbuch », « Grammatische Bibliografie »⁵ ainsi que l'accès à un « Forum », une plate-forme interactive qui permet aux utilisateurs de communiquer aussi bien entre eux qu'avec les auteurs de *ProGr@mm*. À travers cette plate-forme, les enseignants ont également la possibilité de personnaliser dans une certaine mesure les unités proposées, par exemple en les complétant par des exercices supplémentaires, et de les adapter ainsi à leurs besoins pédagogiques spécifiques.

2. *ProGr@mm kontrastiv*...

*ProGr@mm kontrastiv*⁶ s'inscrit, comme son nom l'indique, dans la lignée de *ProGr@mm*, aussi bien par la forme que par le fond, et fait partie intégrante du projet *EuroGr@mm*⁷ dont l'objectif réside dans la description typologico-comparative de la grammaire de l'allemand à une échelle européenne. Après une phase pilote de presque deux ans, le projet *EuroGr@mm* bénéficie d'un statut officiel depuis janvier 2007. Le projet regroupe, sous la

⁵ Pour une description de ces composantes, cf. l'article d'Hélène VINCKEL, dans ce numéro.

⁶ On accède à *ProGr@mm kontrastiv* à partir de la page d'accueil de *ProGr@mm*, en cliquant sur l'onglet rouge « kontrastiv ».

⁷ Pour plus de détails, cf. l'entrée *EuroGr@mm* sur la page d'accueil « Laufende Projekte » de l'IDS.

coordination de l'IDS⁸, des équipes de chercheurs issues de cinq pays : il s'agit (par ordre alphabétique) de la France, la Hongrie, l'Italie, la Norvège et la Pologne. Ces équipes, comportant entre deux et cinq membres, travaillent sous la responsabilité de linguistes germanistes de renom : Martine DALMAS (Paris) pour l'équipe française, Péter BASSOLA (Szeged) pour l'équipe hongroise, Maria Teresa BIANCO (Naples) pour l'équipe italienne, Cathrine FABRICIUS-HANSEN (Oslo) pour le duo norvégien et Leslaw CIRKO (Wroclaw) pour l'équipe polonaise.

Dans *ProGr@mm kontrastiv*, on retrouvera progressivement les unités de la composante « Grammatisches Grundwissen », remodelées de cinq perspectives différentes correspondant aux cinq langues dont ces équipes sont représentatives. L'unité contrastive *Phrasen* avec toutes ses entrées - *Nominalphrase*, *Präpositionalphrase*, *Pronominalphrase*, *Adjektivphrase*, *Adverbphrase*, *Adjunktorphrase* - et accompagnée d'exercices est dès à présent disponible en ligne. D'ici la fin de l'année suivront les *Primäre Komponenten des Satzes* avec les entrées *Verbalkomplex*, *Komplement* et *Supplement*.

On constate que l'aspect contrastif est traité de façon différente par les équipes, ce qui est principalement dû au plus ou moins grand éloignement de la langue en question en regard de l'allemand, mais aussi à une approche qui peut varier d'une équipe à l'autre. Il est toutefois entendu que certains principes de base sont observés par l'ensemble des participants, à savoir :

- la langue décrite est l'allemand, et non pas la langue mise en regard
- la langue de description est l'allemand
- la terminologie employée dans *ProGr@mm* reste inchangée
- le cadre théorique et conceptuel de *ProGr@mm* est respecté⁹

Au-delà du remaniement, en vue de publics non-germanophones, des unités de *ProGr@mm* déjà existantes, le projet *EuroGr@mm* prévoit la réflexion commune et contrastive autour des diverses manifestations de la *Flexionsmorphologie* en allemand ; les résultats issus de cette réflexion seront didactisés et intégrés dans *ProGr@mm kontrastiv* d'ici fin 2008.

3. ... aus französischer Sicht

En consultant *ProGr@mm kontrastiv* « aus französischer Sicht », l'utilisateur ne doit pas s'attendre à une grammaire comparée allemand/français

⁸ Depuis février 2007, l'IDS a confié la coordination du projet *EuroGr@mm* à Karl Hagen AUGUSTIN.

⁹ SCHWINN Horst, 2007, p. 8.

où les phénomènes ou systèmes grammaticaux des deux langues seraient systématiquement mis en parallèle. La contrastivité réside plutôt dans la perspective de description : tandis que *ProGr@mm* présente la grammaire de l'allemand pour des germanophones, *ProGr@mm kontrastiv* « aus französischer Sicht » la décrit à destination d'un public francophone, c'est-à-dire en tenant compte des difficultés spécifiques aux apprenants de langue française. *ProGr@mm kontrastiv* est exploitable par ou avec des étudiants suffisamment avancés pour comprendre sans trop de difficultés des textes de description et d'analyse grammaticales rédigés en allemand.

Comment se manifeste alors la perspective française dans le module de *ProGr@mm kontrastiv* qui s'adresse aux utilisateurs francophones ? Tout d'abord, bien que la langue de description dans *ProGr@mm kontrastiv* soit l'allemand, cette perspective s'exprime par la présence – certes, éparse – du français dans le texte. Aussi le français intervient-il systématiquement pour traduire les titres des unités et, le cas échéant, pour renvoyer à des notions équivalentes dans la terminologie française. Il intervient obligatoirement lorsque la terminologie allemande prête à confusion, comme c'est le cas du terme « attributiv » dans l'exemple suivant, extrait de l'unité *Adjektivphrase* :

(exemple 1)

Der Kopf (frz.: *tête, base, noyau*) einer Adjektivphrase (ADJP) (frz. : *groupe adjectival*) ist ein attributiv (frz.: *épithète !*), adverbial oder prädikativ verwendetes Adjektiv.

Les exemples sont traduits en français dans la mesure où la perspective contrastive l'impose. Ci-après, à titre d'illustration, un passage de l'unité *Nominalphrase*, traitant de la différence dans l'emploi de l'article en allemand et en français :

(exemple 2)

Abweichungen vom Französischen

Der Nullartikel im Deutschen erfüllt meistens die gleiche Funktion wie der französische Teilungsartikel, z.B.:

*Ich trinke Ø Bier: je bois **de la** bière*

*Haben Sie Ø Kinder?: Avez-vous **des** enfants?*

Der Nullartikel im Deutschen bezeichnet aber auch häufig die Gesamtheit einer Menge. In diesem Fall steht im Französischen der bestimmte Artikel:

*Ø Bier macht dick: **la** bière fait grossir*

*Ich mag Ø Kinder: j'aime **les** enfants*

*Ø Grammatik ist faszinierend: **la** grammaire est fascinante*

Il s'agit dans l'extrait ci-dessus d'exemples spécifiquement introduits dans *ProGr@mm kontrastiv* afin de faire ressortir une différence structurelle entre l'allemand et le français. Par ailleurs, certains exemples de *ProGr@mm*, souvent issus des corpus électroniques dont dispose l'IDS¹⁰, sont remplacés si l'effort de déchiffrement du lexique ou des références culturelles paraît trop important pour l'apprenant non-germanophone, par rapport à la reconnaissance du phénomène grammatical qu'il s'agit de mettre en évidence. L'exemple non ou mal compris perturbe plus qu'il n'éclaire. Dans la mesure du possible, avant de recourir à des exemples construits, de telles occurrences sont échangées contre d'autres citations authentiques paraissant plus accessibles aux apprenants francophones.

A côté de ces aménagements ponctuels à l'intention de l'utilisateur français, la perspective contrastive peut exiger que certains chapitres soient complètement remaniés. Tel est le cas, par exemple, de l'entrée *Modalverben*¹¹ que le module français traitera de façon beaucoup plus exhaustive que le chapitre correspondant dans *ProGr@mm*, en introduisant, entre autres, la distinction entre modalité épistémique et modalité déontique, ou encore en apportant des précisions concernant des adverbes et particules associés à la modalité épistémique (p.ex. : *Der Maler müsste das Bild ja jetzt eigentlich fertig haben.*).

En dernier lieu, chaque module contrastif offre des exercices spécialement conçus pour l'utilisateur non-germanophone. Ainsi, l'entrée *Phrasen aus französischer Sicht* propose une vingtaine d'exercices présentant différents degrés de difficulté. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une grammaire destinée *a priori* à l'apprentissage de l'allemand, ces exercices tiennent compte du fait que l'utilisateur francophone se trouve par ailleurs en phase d'acquisition de la langue allemande. Ci-après la consigne introductive d'un des exercices relatifs à l'entrée *Adjektivphrase* :

(exemple 3)

Bestimmen Sie die Rektion der Adjektive und setzen Sie gegebenenfalls die passenden Präpositionen ein.

Gehen Sie dabei wie in folgendem Beispiel vor:

Hanna war müde und nun ist sie böse (*die Ermahnungen, ihr Sohn*) =
Hanna war *der Ermahnungen* müde und nun ist sie böse *auf ihren Sohn*.

De tels exercices permettant à l'apprenant non-germanophone de s'entraîner à l'emploi correct des formes, sont en même temps susceptibles de le

¹⁰ Cf. par exemple : cosmas2@ids-mannheim.de

¹¹ Cette entrée fait partie de l'unité *Verbalkomplex*, à paraître d'ici la fin de l'année.

sensibiliser à leur observation et, l'apport théorique de *ProGr@mm* aidant, leur analyse adéquate.

4. Comment « naviguer » dans *ProGr@mm kontrastiv* ?

Regardons à présent, en reproduisant, à titre d'exemple, le début de l'entrée *Präpositionalphrase*, comment s'organise une unité dans *ProGr@mm kontrastiv*, et quelles possibilités s'offrent concrètement à l'utilisateur.

(exemple 4)

Präpositionalphrase

Andere Bezeichnungen:

Präpositionalgruppe (vgl. französisch: groupe prépositionnel), Präpositionalgefüge

Präpositionalphrase im Überblick

Kopf der Präpositionalphrase ist eine Präposition. Der Kopf regiert den Kasus der folgenden Pronominal- oder Nominalphrase. Präpositionalphrasen können sowohl Komplement als Supplement zum Verbalkomplex sein. Die Präpositionalphrase unterscheidet sich von den anderen Phrasen dadurch, dass der Kopf im Prinzip nicht allein stehen kann.

Abschnitt ein-/ausblenden (Zum Sonderfall « mit »)

Präpositionen gehören zu den Elementen der Sprache, die dazu dienen, syntaktische Gruppen und mit ihnen die Gegenstände, auf welche der Sprecher referiert, auf einander zu beziehen. Die Relationen, die mit den Präpositionen ausgedrückt werden, können zu bestimmten semantischen Klassen zusammengefasst werden. Diese semantischen Klassen werden mit den folgenden Termini bezeichnet: lokal, instrumental, kausal usw.

L'exemple ci-dessus illustre les différents niveaux hiérarchiques dans l'arborescence hypertextuelle ; en effet, l'utilisateur se voit proposé trois types d'hyperlien : ainsi, en cliquant sur *Komplement* ou *Supplement*, il accède directement au niveau supérieur où se trouve le « Terminologisches Wörterbuch » (« Hyperlink zum terminologischen Wörterbuch ») ; en cliquant sur *lokal*, *instrumental* ou *kausal*, il est renvoyé au passage qui traite plus particulièrement de ces notions tout en restant au niveau de l'entrée *Präpositionalphrase* (« Hyperlink zu einer Stelle im aktuellen Kontrastivtext ») ;

un clic sur *Abschnitt ein-/ausblenden* le fait accéder à un niveau inférieur dans l'arborescence, c'est-à-dire à un *Verstecktabatz*, qui traite de façon plus approfondie un aspect spécifique, en l'occurrence le cas particulier de *mit* ne répondant pas toujours à la règle générale qui vient d'être énoncée.¹²

Voici la fenêtre qui s'ouvre lorsqu'on clique sur le lien *Komplement* :

(exemple 5)

Komplement

Thematisch verwandte Bezeichnungen:

- Aktant
- Ergänzung
- Mitspieler

Komplemente sind primär nicht-verbale Ausdrücke (Nominalphrasen, Präpositionalphrasen, Adverbphrasen, Nebensätze), die einen Verbalkomplex zu einem Satz "sättigen". Im prototypischen Fall der Kernkomplemente (Subjekt und Objekte) sind sie nicht weglassbar, da sie vom übergeordneten Verb gefordert werden. Neben Kernkomplementen gibt es die Typen Adverbialkomplement, Prädikativkomplement und - als randständige Klassen - AcI-Komplement und Verbativkomplement.

Komplemente bilden zusammen mit dem Verbalkomplex und den Supplementen die primären Komponenten des Satzes.

Beispiele:

- 1) *Ein Männlein steht im Walde ganz still und stumm.*
- 2) *Ich verrate dir aber nicht, wie es heißt.*
- 3) *Es kommt ganz darauf an, ob man Phantasie hat.*
- 4) *Ich heiße Rumpelstilzchen.*

Als Komplemente werden auch valenzbedingte Erweiterungen von Nomina und Adjektiven bezeichnet:

die Hoffnung auf Verständigung

froh über den Sieg

Vgl. dazu sekundäre Komponenten

© IDS Mannheim. Zuletzt geändert am 27.07.2005 15:37.

Les notions *Kernkomplement*, *Adverbialkomplement*, *AcI-Komplement*, *Verbativkomplement* ainsi que *sekundäre Komponenten* représentent à leur tour

¹² Les différences dans la hiérarchie des liens sont signalées dans *ProGr@mm* par des couleurs (violet, rouge, bleu) qui n'ont pu être reproduites ici.

des liens vers d'autres fenêtres du « Terminologisches Wörterbuch » auxquelles on accède en cliquant simplement dessus. Ainsi, l'apprenant choisit d'approfondir – ou non – tel ou tel concept selon son niveau de connaissance ou ses besoins immédiats.

A l'intérieur des *Verstecke* on peut trouver des développements plus exhaustifs concernant des points précis. Ci-après l'exemple du *Sonderfall* « mit » :

(exemple 6)

Zum Sonderfall « mit »

Die Präposition *mit* kann – im Gegensatz zu den anderen Präpositionen – ohne Erweiterung (ohne regierte Nominal- bzw. Pronominalphrase) verwendet werden:

Er lehnte es ab, mit ins Kino zu gehen.

Der Klimawechsel ist mit ein Grund für das Aussterben mancher Pflanzenarten.

Er bot mir netterweise an, mich zu begleiten und mit auf den letzten Bus zu warten.

Semantisch ist die Konstruktion ohne nominale oder pronominale Erweiterung als Ellipse interpretierbar. Die 'fehlende' NP oder PROP wird aus dem Kontext bzw. dem Weltwissen ergänzt oder bleibt indefinit:

Er lehnte es ab, mit [uns/den Freunden] ins Kino zu gehen.

Der Klimawechsel ist mit [anderen Umständen/Faktoren] ein Grund für das Aussterben mancher Pflanzenarten.

Er bot mir netterweise an, mich zu begleiten und mit [mir] auf den letzten Bus zu warten.

Syntaktisch erfüllt die Präposition die Funktion eines Supplements, ihre Stellung entspricht ihrem Status als Adverbiale/Supplement; deshalb steht sie in den meisten Fällen vor den Prädikativ-, Präpositiv- oder den Adverbialkomplementen (vgl. oben). Bei den Kasuskomplementen hängt die Stellung von der kommunikativen Gewichtung ab, aber meistens stehen diese vor der Präposition *mit*:

Der Referent versuchte die letzten Zahlen mit in die Analyse einzubeziehen.

Schon als Kind hat sie jede Feier begeistert mit vorbereitet.

Die Präposition *mit* verhält sich also wie ein Supplement, allerdings kann sie nicht allein im Vorfeld stehen.

Bei manchen Verben kann *mit* als unmittelbare Bestimmung des Verbs fungieren und wird dann zum Präverb; die Verbindung ist in diesen Fällen lexikalisiert, vgl.:

... *weil Herr Fleißer seine ganzen Unterlagen mit nach Hause nahm.*

... *weil Herr Fleißer seine ganzen Unterlagen nach Hause mitnahm.*

Ce sont aussi ces *Verstecktsätze* qui constituent l'espace de prédilection pour des considérations contrastives. Voici un *Versteck* que l'on trouve dans l'unité *Adjunktorphrase*, et qui est destiné aux emplois de *als* et de *wie* :

(exemple 7)

Zur Unterscheidung von « als » und « wie »

Als und *wie* leiten einen Vergleich ein oder dienen zur Charakterisierung einer Person oder

eines Gegenstandes. Dabei hebt *als* den Unterschied hervor, während *wie* die Ähnlichkeit unterstreicht. Bei *wie*-Phrasen erfolgt die Identifikation durch Analogie, d.h. durch Verknüpfung mit einer externen Bezugsgröße (frz.: *comme*). Bei einer *als*-Phrase erfolgt die Identifikation durch die Hervorhebung eines bestimmten Merkmals der Person bzw. des Gegenstandes selbst (interne Referenz) (frz.: *en tant que, comme*).

er redet wie ein Politiker (frz.: *il parle **comme** un politicien*): seine Redeweise entspricht der eines Politikers

er redet als Politiker (frz.: *il parle **en tant que** politicien*) und redet in dieser Eigenschaft
als dient zur Markierung der Rektion mancher Verben: *gelten, betrachten, sich erweisen, bezeichnen, charakterisieren*.

Für den Muttersprachler scheint der Unterschied zwischen *als* und *wie* durchaus nicht immer klar zu sein. Für den Deutschlerner kann dies verwirrend sein, zumal er nicht immer einen semantischen Unterschied erkennen wird:

Er ist größer als du, aber regional auch: *er ist größer wie du*.

(Ersatz des vergleichenden *wie* durch *als* ist dagegen nicht belegt.)

Ähnlich beim Gebrauch als Subjunktorkonjunktoren:

Als sie da so traurig guckte, tat sie mir leid, aber auch: *wie sie da so traurig guckte, tat sie mir leid*.

Auch werden die französischen Entsprechungen *en tant que, comme* und *que* nicht einfach analog zu den deutschen Adjunktoren benutzt. Bei Vergleichen wird zur Markierung von Unterschied und von Gleichheit immer *que* benutzt: *plus grand que...*, *aussi grand que...* Dem temporalen Subjunktorkonjunktoren *als* entsprechen *quand, lorsque* oder *après que*. Dabei gerät aus dem Blickfeld, dass dem deutschen Subjunktorkonjunktoren *als* ja derselbe Doppelbezug (A als B) zugrunde liegt wie dem Adjunktoren *als*, nur dass er dann zwei Ereignisse temporal aufeinander bezieht – der Zeitpunkt von A wird durch B bestimmt: (A, als B) oder (als B, A) – und dabei jeweils den Nebensatz einleitet.

Die Adjunktoren *als* und *wie* ergänzen einander, sie sind komplementär: *als* weist einem Grundelement eine zweite Identität zu, es formuliert A in den Kategorien von B; *wie* dagegen konstatiert für zwei verschiedene Grundeinheiten einen gemeinsamen Faktor. Für *wie* ist dies intuitiv leicht zu verstehen: zwei Personen oder Dinge haben ein gemeinsames Merkmal. Anders bei *als*:

Klaus ist größer als Inge besagt, dass für die Größenbestimmung von *Klaus* eine zweite Identität, nämlich *Inge*, hinzugezogen wird, wobei dann allerdings ein Korrektiv hinzugefügt werden muss (ausgedrückt durch den Komparativ), damit die Vergleichbarkeit möglich ist. Im Frz.: *que*.

Ein Komparativ kombiniert mit *wie* ist nach dieser Logik ein Widerspruch in sich.

Er spricht als Politiker oder *sie verkleidet sich als Schneewittchen* besagt, dass jemand hier eine zweite Identität annimmt, eine Rolle spielt; aber hinter der Funktion bzw. in der Verkleidung steckt dieselbe Person. Im Frz.: *en tant que, en* oder *comme*.

In dem Satz *Als die Tür aufging, erschrecken die Anwesenden* wird der Zeitpunkt eines Ereignisses (*die Anwesenden erschrecken*) durch ein anderes Ereignis bestimmt (*die Tür ging auf*), es wird mit Hilfe einer zweiten Identität bezeichnet. Dabei spielt es keine Rolle, ob die

beiden Ereignisse gleichzeitig oder nacheinander geschehen, denn dies wird nicht durch *als*, sondern durch den Verbalaspekt ausgedrückt: *Als der Redner geendet hatte, klatschte das Publikum.*

Si la perspective française devient donc perceptible à travers tout le texte par l'intervention de traductions, d'exemples, d'annotations, c'est souvent dans ces *Verstecktsätze* que sont traitées le plus amplement des questions dont on sait qu'elles ont tendance, de par la différence structurelle entre les deux langues, à poser problème aux apprenants de langue française.

Pour conclure

Interactivité, facilité d'emploi, gratuité : *ProGr@mm (kontrastiv)* présente tout le confort d'une grammaire en ligne. Un avantage supplémentaire d'une telle grammaire réside dans la souplesse et la « réactivité » du média : ainsi, en fonction des expériences acquises dans la pratique et de l'avancement dans la réflexion des équipes impliquées dans ce projet, *ProGr@mm* est en permanence révisé, complété et actualisé.¹³ L'apprenant français devrait trouver dans le module contrastif qui lui est destiné un support didactique adapté à sa perspective de germaniste francophone.

Indications bibliographiques

BIANCO Maria Teresa, 2007, « Internet im Unterricht : Die deutsche Standardgrammatik ProGr@mm – Ein Erfahrungsbericht aus Italien » in *Sprachreport*, Sonderheft 03/07, 2-6.

SCHWINN Horst, 2003, « ProGr@mm in der Praxis. Ein Bericht über den universitären Einsatz der 'Propädeutischen Grammatik'. » in *Sprachreport* 2/03, 15-19.

SCHWINN Horst, 2007, « EuroGr@mm – Ein neues Forschungsnetzwerk » in *Sprachreport*, Sonderheft 03/07, 7-10.

VINCKEL Hélène (dans ce numéro, p. 249), « grammis – Das grammatische Informationssystem des Instituts für Deutsche Sprache ».

ZIFONUN Gisela, HOFFMANN Ludger, STRECKER Bruno et al., 1997, *Grammatik der deutschen Sprache*, Berlin/New York, de Gruyter.

¹³ Cf. l'article de Horst SCHWINN, 2003.